



Tunisia health expo 2018

Faire de la Tunisie, la destination santé en Afrique

La capitale tunisienne accueille du 7 au 10 mars 2018, la Ve édition de «Tunisia health expo». Organisée par la Société des foires internationales de Tunis, cette édition qui veut faire de la Tunisie la destination santé en Afrique, abrite un congrès sur le tourisme médical.

L'édition 2018 de Tunisia health expo s'est donnée pour mission de faire de la Tunisie, une destination santé. Elle entend mettre en valeur le potentiel du pays dans le secteur, et particulièrement au niveau de l'accueil et des soins de patients étrangers, de la production de médicaments et de dispositifs médicaux, de la thalassothérapie et de la formation dans les métiers de la santé. A cet effet, la Société des foires internationales de Tunis organise le 1er congrès sur le tourisme médical en Tunisie du 8 au 9 mars. Son directeur général, Ben Miled Néjib, a remercié les congressistes venus de plusieurs pays africains pour leur présence, synonyme d'une bonne coopération entre la Tunisie et ces pays en vue du développement du tourisme médical. La Tunisie, a-t-il dit, a fait du tourisme médical un secteur important de son développement. A travers des infrastructures dans les domaines de la santé et du tourisme, la qualité des ressources humaines et par conséquent, des soins de santé, la Tunisie entend ainsi développer des réseaux de coopération entre les opérateurs tunisiens et des partenaires étrangers, développer des infrastructures et prestations de soins médicaux en Tunisie et dans d'autres pays maghrébins et africains et servir de plateforme pour présenter les dernières avancées et innovations dans les services de santé, a expliqué Ben Miled Néjib. Déjà, a soutenu le président de la Fédération nationale de la santé (FNS), Tarek Ennaifer, la Tunisie compte 32 usines pharmaceutiques humaines, 6 usines pharmaceutiques



Pour le directeur général de la Société des foires internationales de Tunis, Ben Miled Néjib, la Tunisie a investi dans les infrastructures et la qualité des prestations.

animales, 10 usines d'équipements et dispositifs médicaux, 15 usines d'hygiène et de bien-être pour 11 000 emplois créés. En matière de prestations sanitaires privés, le pays, a-t-il noté, dénombre 98 polycliniques de 5 600 lits au total pour 1 millions d'hospitalisation dont 40% à l'export. Il compte également 115 cliniques de dialyse, 4052 établissements paramédicaux, 1312 centres de kinésithérapie, 8 864 cabinets médecins, 352 laboratoires de prothèses dentaires, 3 234 cabinets dentaires.

Le tourisme de santé, un secteur d'avenir

Quant à la croissance du tourisme mondial, Michel Julian, administrateur auprès du programme sur les statistiques, tendances et politiques de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), a expliqué qu'en 2017, pour



Selon Michel Julian de l'OMS, le tourisme de santé est un secteur d'avenir.

la 8e année consécutive, le tourisme international a atteint 1 322 arrivées internationales pour une croissance de 7%. En Afrique, la Tunisie connaît une reprise de ses activités touristiques avec des arrivées qui ont dépassé la barre de 5 millions de touristes internationaux, a précisé M. Julian. «Nouveau phénomène dont on ne mesure pas encore la vraie dimension», le tourisme de santé, a poursuivi Michel Julian, a fait l'objet d'une étude en finition de l'OMT. Pour lui, la première observation c'est que le tourisme de santé comprend le touris-

me médical et le tourisme de bien-être. En termes de recettes, les USA sont en tête des pays avec plus de 3 400 millions de dollars par an, suivis de la Turquie et de la France. La Tunisie occupe le 8e rang mondial et le 1er en Afrique. Le tourisme médical génère 100 milliards de dollars par an et les facteurs qui font d'un pays une destination attrayante sont, entre autres, les infrastructures, le personnel médical de qualité, la sûreté et la sécurité, la certification, la collaboration entre acteurs publics et privés (hôpitaux, infirmiers, assurances, guide, transport, hôtel, autorités ...).

L'édition 2018 de Tunisia health expo accueille du 7 au 10 mars, des exposants dans divers secteurs notamment les services de santé, l'industrie pharmaceutique, les équipements et dispositifs médicaux, la médecine vétérinaire, l'hygiène et la gestion des déchets de soins, l'informatique médicale, la thalassothérapie et thermalisme, le bien-être, la formation aux métiers de santé et l'information sanitaire et la prévention. Les exposants sont venus de la Chine, l'Algérie, la France, l'Italie et la Belgique.

Jean-Marie TOE
Depuis Tunis



L'exposition se veut une tribune pour les entreprises dans le domaine de la santé.

Flash

Contrairement aux années précédentes, la célébration de la Journée internationale de la femme au Burkina Faso, le 8 mars 2018, n'a pas rythmé avec une parade festive. En lieu et place, c'est un dialogue direct entre les femmes et le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, qui a été initié. S'il faut saluer cette mesure qui vient mettre fin aux critiques qui étaient formulées de part et d'autre à l'encontre de cette parade qui s'apparentait pour certains à «un folklore». Il y a lieu de donner un véritable contenu à la nouvelle formule de la célébration nationale du 8-Mars. Plus qu'un simple cadre de rencontre, ce dialogue entre les femmes burkinabè et le chef de l'Etat doit être une opportunité pour exposer en toute objectivité les difficultés auxquelles elles sont confrontées au quotidien et interpellier l'exécutif sur sa responsabilité dans la mise en œuvre de certaines réformes en faveur de l'épanouissement de l'autre moitié du ciel. Il doit permettre de bâtir un pont entre les déclarations d'intention et leur réalisation. C'est à l'aune des décisions pertinentes inhérentes au bien-être de la femme qui seront prises lors de cette rencontre que l'on appréciera à sa juste valeur la portée réelle de cette nouvelle forme de célébration. A l'occasion, les présidents des délégations consulaires des 13 régions ont été investis parrains régionaux des femmes de 2018 à 2020. Espérons qu'ils seront à la hauteur de l'honneur qui leur a été fait en étant les porte-parole de la gent féminine burkinabè.

Karim BADOLO